

Un bâtiment de reproducteurs dinde à la pointe

L'entreprise Le Helloco Accoupage a investi dans un bâtiment innovant, doté d'équipements visant à gagner en performances de ponte, améliorer le confort des animaux et les conditions de travail des salariés.

En ouvrant les portes de son nouveau bâtiment aux professionnels mais aussi au public, l'entreprise Le Helloco Accoupage offre une occasion inédite de découvrir un métier peu connu, celui de multiplicateur en dinde. « On souhaite montrer — aux élus, au voisinage, aux jeunes en formation agricole... — toute la technicité, la modernité des équipements, la maîtrise sanitaire et l'importance de la biosécurité extérieure que revêt la production d'œufs à couver », a souligné Estelle Tanguy-Le Helloco, sa dirigeante, lors de la porte ouverte organisée en novembre attirant près de 500 personnes. L'enjeu de ce nouveau bâtiment dont l'entreprise est propriétaire, était aussi d'offrir aux salariés les meilleures conditions de travail possible. « L'élevage de reproducteurs en dinde est le plus contraignant en termes d'amplitudes horaires. » La ponte est en effet très étalée sur la journée, de 7 heures le matin jusqu'en fin d'après-midi. Quatre salariés travailleront sur le site. Le Helloco a investi un million d'euros, soit 344 euros par mètre carré. Un investissement qui répond à la fois à un besoin de renouvellement et d'agrandissement



▲ ESTELLE LE HELLOCO, entourée de Yan Huby (à gauche) et d'Olivier Tharreau. « On souhaite montrer toute la technicité et la maîtrise sanitaire que revêt la production d'œufs à couver. »

de son parc d'élevages de reproduction. « Ce bâtiment est adapté pour répondre à des cahiers des charges de plus en plus exigeants, d'abord pour le marché français mais aussi pour nos marchés à l'export en croissance et qui représentent 30 à 40 % de nos volumes. »

Une toiture qui accueillera 322 panneaux photovoltaïques

Situé à Plœuc-sur-Lié en Côtes-d'Armor, le bâtiment de 2 900 m² a été construit à l'emplacement d'un ancien bâtiment de futurs reproducteurs appartenant à l'entreprise. Il accueillera 6 000 dindes et environ 350 dindons. Du fait de sa largeur (24 mètres), le poulailler est équipé d'une entrée d'air bilatérale et d'une extraction 100 % haute par des cheminées (ventilation progressive basse pression sous concept Skov). Construit par Sérupa, il est composé d'une charpente métallique pouvant supporter

les panneaux photovoltaïques qui seront installés mi 2020 (99,8 kWc de puissance). La toiture inclinée à 16° est recouverte de bac acier de couleur taupe, isolée de mousse de polyuréthane (40 mm) et de laine de verre (100 mm). Les côtés sont bardés de panneaux Farmwall de 50 mm avec une jupe en bac acier de 2,2 m. La salle d'élevage est séparée par des cloisons pleines en trois compartiments : l'un de 2 120 m² dédié aux femelles, suivi d'une salle de découvaision de 190 m² et d'une salle pour les mâles de 390 m². Dans la plupart des bâtiments de ponte, les dindes couveuses sont isolées au sein même de la salle d'élevage.

Une salle de découvaision séparée

« Le fait de les changer d'environnement dans la salle de découvaision aide à accélérer leur retour en ponte », explique Olivier Tharreau, technicien ponte. La salle fe-

melle est équipée de quatre rangées de pondoirs : deux au centre du bâtiment et deux latérales, séparant la salle en deux lots de 3 000 dindes. Les nids automatiques, à raison de 1 pour 6 femelles, sont équipés d'un portillon qui bascule à l'arrivée d'une dinde, empêchant une autre dinde de s'y introduire. Les œufs sont repoussés vers l'arrière par une cloison pivotante (système à air comprimé).

« Ce concept de nids du constructeur MGH facilite l'entretien et limite le risque de ponte au sol. » Les nids sont refermés une fois par heure pour faire sortir les dindes et libérer la place pour les autres. Les OAC sont repris par un tapis à l'arrière des nids, jusqu'à un convoyeur central situé dans le couloir extérieur qui les amène à la table de tri. Ils sont ensuite mis en alvéoles, marqués d'un tampon s'ils sont destinés à l'export puis stockés dans une salle climatisée avant d'être transportés jusqu'au couvoir de Loudéac, une à deux fois par semaine.

Une gestion de l'ambiance par salle

Les dindes sont alimentées par des mangeoires en galva (1 pour 80 femelles) et des abreuvoirs Plasson (1/100). Les dindons sont logés dans deux parcs, également équipés d'abreuvoirs en cloche et de mangeoires longues. La salle de découvaion est séparée par des cloisons grillagées en cinq parcs, dont un servant d'infirmerie. « La ventilation des trois compartiments est gérée de façon indépendante : en fonction de la température et de l'humidité pour les salles coq et découvaion et également en fonction du taux de CO₂ pour la salle femelle », explique l'installateur Matélevage.

Une bonne gestion des dindes couveuses

Les reproducteurs arrivent dans le bâtiment de ponte à 29 semaines, pour une durée d'élevage de 29 semaines soit 1,5 bande par an. Après deux semaines de stimulation lumineuse, les dindes sont inséminées par les équipes internes au couvoir. Le pic de ponte est atteint au bout de la troisième semaine. C'est après cette période que le phénomène de couvaion est le plus élevé,

et par conséquent la charge de travail. Pour limiter le creux de la courbe de ponte, l'enjeu est d'isoler les dindes qui commencent à couvrir. Elles sont repérées par leur aspect ébouriffé et leur comportement (elles se déplacent moins, ont tendance à rester dans les nids). Ces dindes sont isolées dans la salle de découvaion pendant trois à quatre jours, avant de retourner dans la salle de ponte.



▲ LES MÂLES SONT LOGÉS DANS DEUX PARCS dans la troisième salle.

Une brumisation bilatérale permettra de rafraîchir l'air entrant lors des périodes chaudes. L'ensemble du bâtiment est éclairé par quatre lignes de tubes à leds, graduables en intensité et en couleur de lumière, du fabricant CS Led. « Ce réglage de l'intensité lumineuse servira surtout à stimuler les mâles », précise Olivier Tharreau.

À noter également la caméra à 360° pour surveiller à distance la salle des femelles,

les deux tableaux d'eau séparés pour mâles et femelles, les deux silos avec jauges de contraintes pour faciliter le suivi des commandes d'aliment.

Enfin, le local technique de 230 m² a été conçu et aménagé en interne par l'équipe de maintenance de l'entreprise. Il comprend un local technique, un bureau, des douches et sanitaires, une lingerie, une salle de pause, en plus de la salle de stockage des OAC. ■ Armelle Puybasset



▲ LES NIDS AUTOMATIQUES, à raison de 1 pour 6 femelles, sont équipés d'un portillon qui bascule à l'arrivée d'une dinde.

ESPACE
Affaires

Toutes les annonces de matériel et services

Vos bétons glissent ?

Une solution
Le surfacage thermique

Luc Papeta / 06 20 01 48 74
Réhel - 56800 Ploërmel
www.decapage-toune.fr
Déplacement sur toute la France

